

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

14 NOVEMBRE 2000

Proposition créant une commission d'enquête parlementaire à la suite de la mort dramatique de 58 migrants sur un transbordeur de Zeebrugge à Douvres

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR ET
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
PAR M. MAHASSINE

I. INTRODUCTION GÉNÉRALE

Après la mort tragique de 58 ressortissants chinois dans la nuit du 18 au 19 juin 2000, dans un conteneur

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : Mmes Lizin, présidente; Cornet d'Elzuis, MM. Daif, Dallemagne, Mme de Bethune, M. de Clippele, Mmes De Schampelaere, Leduc, M. Lozie, Mmes Nagy, Thijs, Van Riet, MM. Verreycken, Wille et Mahassine, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Caluwé, Destexhe, Mme de T'Serclaes, MM. Geens, Happart, Hordies, Mme Kaçar, MM. Maertens, Malmendier, Moraël, Mme Nyssens, M. Remans, Mme Taelman, M. Vandenberghe, Mmes Vanlerberghe et Willame-Boonen.

3. Autres sénateurs : MM. De Decker, Devolder, Dubié, Mahoux, Van Quickenborne et Vankrunkelsven.

Voir:

Documents du Sénat :

2-481 - 1999/2000 :

N° 1: Proposition de Mme Thijs et consorts.
N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

14 NOVEMBER 2000

Voorstel tot instelling van een parlementaire onderzoekscommissie naar aanleiding van de dramatische dood van 58 migranten op een overzetboot van Zeebrugge naar Dover

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER MAHASSINE

I. ALGEMENE INLEIDING

Naar aanleiding van de tragische dood van 58 Chinese onderdanen in de nacht van 18 op 19 juni

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de dames Lizin, voorzitter; Cornet d'Elzuis, de heren Daif, Dallemagne, mevrouw de Bethune, de heer de Clippele, de dames De Schampelaere, Leduc, de heer Lozie, de dames Nagy, Thijs, Van Riet, de heren Verreycken, Wille en Mahassine, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Caluwé, Destexhe, mevrouw de T'Serclaes, de heren Geens, Happart, Hordies, mevrouw Kaçar, de heren Maertens, Malmendier, Moraël, mevrouw Nyssens, de heer Remans, mevrouw Taelman, de heer Vandenberghe, de dames Vanlerberghe en Willame-Boonen.

3. Andere senatoren : de heren De Decker, Devolder, Dubié, Mahoux, Van Quickenborne en Vankrunkelsven.

Zie:

Stukken van de Senaat :

2-481 - 1999/2000 :

Nr. 1: Voorstel van mevrouw Thijs c.s.
Nr. 2: Amendementen.

faisant route de Zeebrugge vers Douvres, la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives a organisé une série d'auditions en vue de déterminer les circonstances du drame.

Parallèlement à cela, Mme Thijs a déposé, le 21 juin 2000, une proposition de création d'une commission d'enquête parlementaire en vue d'élucider les circonstances du drame, de déterminer les responsabilités, de jauger l'efficacité des services et de formuler, à la lumière des enseignements qu'elle pourrait tirer de son travail, des recommandations en vue d'améliorer la prévention et le contrôle de la traite des êtres humains.

Au cours des auditions, qui ont eu lieu hors du cadre de la présente proposition, la commission a entendu :

- le 20 juin 2000, M. Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur;
- le 27 juin 2000, M. Marc Verwilghen, ministre de la Justice;
- le 4 juillet 2000, M. Didier Reynders, ministre des Finances;
- le 12 juillet 2000, M. Lamiroy, collaborateur de cabinet du ministre de la Justice.

En outre, la commission s'est rendue le 7 juillet dans les installations portuaires de Zeebrugge pour se rendre compte *de visu* de la manière dont s'effectuent les opérations d'embarquement pour ce qui est du transport des marchandises.

Pour déterminer s'il est utile de créer une commission d'enquête, la commission a bien sûr tenu compte des données qu'elle a recueillies au cours des auditions et de ce qu'elle a appris au cours de sa visite à Zeebrugge.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL

L'auteur principal de la proposition renvoie aux développements de celle-ci (*doc. Sénat n° 2-481/1*), dans lesquels elle mentionne plusieurs éléments qui indiquent clairement que ce qui s'est passé à Zeebrugge est dû à toute une série de faits graves et non pas à un simple concours de circonstances.

Les développements auxquels on a assisté dans cette affaire (auditions, visite à Zeebrugge, et articles parus dans la presse) indiquent que les problèmes relevés ne sont pas résolus et que de nouveaux points obscurs sont apparus, qui ne font que rendre plus nécessaire une enquête approfondie. En outre, comme ces problèmes sont de nature très nettement structurelle et qu'ils s'inscrivent en marge de l'instruction judiciaire en cours, on pourra éviter des

2000 in een container op weg van Zeebrugge naar Dover, werden door de commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden een reeks hoorzittingen georganiseerd om te peilen naar de omstandigheden van dit drama.

Parallel daarmee werd door mevrouw Thijs op 21 juni 2000 een voorstel ingediend tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie naar deze omstandigheden en naar de verantwoordelijkheden ervoor, naar de efficiëntie, en naar de verbeteringen die in het licht van de opgedane kennis door de onderzoekscommissie kunnen worden aanbevolen inzake preventie en controle van de mensenhandel.

De volgende hoorzittingen werden door de commissie gehouden, buiten het kader van huidig voorstel:

- op 20 juni 2000 met de heer Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken;
- op 27 juni 2000 met de heer Marc Verwilghen, minister van Justitie;
- op 4 juli 2000 met de heer Didier Reynders, minister van Financiën;
- op 12 juli 2000 met de heer Lamiroy, kabinetsmedewerker van de minister van Justitie.

Bovendien werd op 7 juli door de commissie een bezoek gebracht aan de haveninstallaties van Zeebrugge om *de visu* te kunnen vaststellen hoe de inschepingsverrichtingen van het vrachtvervoer aldaar verlopen.

Bij de afweging van de vraag of het nuttig was een onderzoekscommissie op te richten, werd door de commissie uiteraard rekening gehouden met de gegevens die via deze hoorzittingen en het bezoek aan Zeebrugge werden verkregen.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HOOFDINDIENSTER

De hoofdindienster van het voorstel verwijst naar de toelichting bij haar initiatief (*Stuk Senaat nr. 2-481/1*) waarin verschillende elementen terug te vinden zijn nopens het incident van Zeebrugge waaruit duidelijk blijkt dat er heel wat ernstigs misgelopen is, dat niet te herleiden is tot een loutere samenloop van omstandigheden.

De ontwikkelingen van de zaak (hoorzittingen, bezoek aan Zeebrugge en krantenartikels) wijzen erop dat al de vastgestelde problemen nog niet zijn opgelost en dat er evenzeer nog duistere punten zijn bijgekomen, die de noodzaak van een grondig onderzoek nog versterken. Deze problemen zijn bovendien van uitgesproken structurele aard en staan buiten het gerechtelijk onderzoek dat aan de gang is, zodat interferenties tussen beide facetten (parlementair en

interférences entre l'enquête parlementaire et l'instruction judiciaire. L'enquête parlementaire est donc un complément indispensable de l'instruction judiciaire et, qui plus est, l'existence d'une commission d'enquête est le seul élément qui permette d'obtenir des déclarations sincères, surtout de la part des firmes privées comme P & O.

III. DISCUSSION

Un des coauteurs de la proposition déclare que la nature des éléments dont il dispose à ce jour, c'est-à-dire ceux que l'on a recueillis au cours des auditions et ceux que l'on a recueillis au cours de la visite à Zeebrugge, le confortent dans sa conviction qu'ils ne peuvent qu'inciter les pouvoirs publics à s'attaquer au problème de manière plus fondamentale.

Indépendamment de la nécessité de créer une commission d'enquête sur le drame de Zeebrugge, il y a absolument lieu de prolonger le mandat de la sous-commission «Traite des êtres humains et prostitution» pour qu'elle puisse affiner l'enquête concernant l'aspect structurel de la traite des êtres humains, et ce dans le prolongement des travaux qu'elle a déjà menés.

En ce qui concerne plus particulièrement la nécessité de créer une commission d'enquête, il dit rester convaincu qu'il y a encore des zones d'ombre dans les exposés qui ont été faits.

Il faut noter tout d'abord que les agissements de P & O soulèvent toute une série de questions. La visite effectuée le vendredi 7 juillet 2000 au port de Zeebrugge a permis à la commission de faire une série de constatations sur le terrain. La compagnie P & O introduit les données relatives aux camions dans ses ordinateurs et elle les transmet vers Douvres, ce qui permet aux autorités britanniques d'organiser un contrôle sur la base de ces données. Cet enregistrement de données est en réalité le seul contrôle qui a lieu en Belgique.

Pour justifier l'absence de contrôle sérieux, l'on invoque souvent le principe de la liberté de circulation. On souligne également que dans le cadre du traité de Schengen, seule l'importation de marchandises doit être contrôlée. L'intervenant signale cependant que la liberté de circulation et de commerce n'enlève rien au fait que l'autorité a une obligation générale de garantir la sécurité. Il dit déjà avoir signalé que, si l'autorité n'a pas d'obligation de résultat en la matière, elle n'en est pas moins tenue de faire un effort proportionnel à la gravité de la situation. La question est donc de savoir, non pas s'il faut ou non effectuer un contrôle, mais si ce contrôle est proportionné à la gravité du problème auquel on est confronté (règle de la proportionnalité).

Vu le peu de disponibilité, sur le terrain, des services compétents, l'on peut sérieusement se demander si

gerechtelijk onderzoek) kunnen worden vermeden. Het parlementair onderzoek vormt aldus een noodzakelijk complement ten overstaan van het gerechtelijk onderzoek. Bovendien is het oprichten van een onderzoekscommissie de enige manier om waarachtige verklaringen te bekomen, vooral vanwege privé-firma's, zoals P & O.

III. BESPREKING

Een mede-indiener van het voorstel verklaart dat alle elementen waarover hij tot nu toe beschikt, zowel in de hoorzittingen als via het bezoek te Zeebrugge, hem sterken in de mening dat dit alles slechts een aanzet kan zijn tot een meer fundamentele aanpak van het probleem.

Los van de noodzaak aan een onderzoekscommissie over het drama van Zeebrugge, is er zeker ook een verlenging nodig van het mandaat van de subcommissie «Mensenhandel en Prostitutie», en dit om het onderzoek naar de structurele problematiek van de mensenhandel te verfijnen, onder andere in het verlengde van de subcommissie.

Meer bepaald wat de noodzaak betreft aan een onderzoekscommissie, blijft hij bij zijn overtuiging dat er nog blinde vlekken zijn in de gehoorde uiteenzettingen.

In de eerste plaats rijzen een aantal vragen over het optreden van P & O. Het bezoek van vrijdag 7 juli 2000 aan de haven van Zeebrugge heeft deze commissie toegelaten een aantal vaststellingen te doen op het terrein. De rederij P & O slaat de gegevens van de vrachtwagens op in haar computers, maar wat méér is, ze stuurt deze gegevens ook door naar Dover waardoor mogelijkerwijze aldaar een controle kan worden georganiseerd op grond van deze gegevens. Deze registratie van gegevens is in wezen de enige controle die in België plaatsheeft.

Voor het achterwege blijven van een degelijke controle wordt vaak de vrijheid van verkeer ingeroepen. Ook wordt erop gewezen dat in het kader van Schengen enkel de invoer van goederen moet gecontroleerd worden. Spreker wijst er evenwel op dat deze vrijheid van verkeer en van handel niet belet dat de overheid een algemene veiligheidsplicht heeft. Hij heeft er reeds op gewezen dat de overheid terzake geen resultaatsverbintenis heeft maar wel verplicht is om een inspanning te leveren die in verhouding staat tot de ernst van de situatie. De vraag is dus niet of er al dan niet controle is maar of deze controle in verhouding staat tot het probleem waaraan het hoofd moet geboden worden (evenredigheidsbeginsel).

Gelet op de gebrekkige beschikbaarheid van bevoegde diensten op het terrein rijzen er toch wel

les autorités ont rempli leurs obligations dans ce domaine.

Lors de la visite à Zeebrugge, l'on a constaté également que deux armateurs sur trois y disposent de leur propre service de surveillance. P & O est la seule société à ne pas avoir un tel service. Lors de sa visite, la commission a pu prendre connaissance des documents des réunions qui ont eu lieu entre les armateurs et le gouverneur de la province de Flandre occidentale, dans le but d'examiner comment assurer la sécurité en faisant exercer un premier contrôle par les armateurs. P & O a effectué une analyse coûts-bénéfices des amendes à payer et de l'organisation d'un contrôle efficace. Comme il revient moins cher de payer des amendes, P & O a préféré celles-ci au contrôle. Ce raisonnement est assez scandaleux : où irions-nous si les transporteurs décidaient, dans notre pays, de ne plus respecter des limitations de vitesse parce qu'ils auraient constaté qu'il est plus rentable pour eux de payer les amendes et de pouvoir fournir «*just in time*»?

Le Parlement ne saurait accepter que les actes des opérateurs économiques dans notre société soient dictés uniquement par les gains que ces opérateurs peuvent en tirer. L'intervenant estime pareil procédé moralement inacceptable. L'on ne peut jamais oublier l'aspect humain.

Abstraction faite de la perspective éthique, il estime également que P & O a l'obligation juridique d'effectuer des contrôles, sous réserve des dispositions de la loi britannique. Le contrat de transport de P & O contient une série d'obligations, notamment celle de contrôler que l'on ne fait pas passer de biens ni de personnes en fraude.

Sous réserve d'une enquête plus poussée, il serait particulièrement stupide d'affirmer que cette obligation étant contrôlée à Douvres, elle n'existe pas au départ. Il faut donc examiner de manière plus détaillée l'ensemble des obligations légales et contractuelles des sociétés d'armateurs. Selon l'intervenant, il ne fait aucun doute que ces sociétés sont tenues d'exercer un contrôle efficace. La preuve en est que si aucun contrôle n'a eu lieu, l'on inflige une amende à la société à l'arrivée à Douvres. Où ce contrôle pourrait-il être effectué si ce n'est au départ?

P & O n'effectue donc elle-même aucun contrôle, en partie pour des raisons commerciales, et en partie parce qu'il n'est guère possible de contrôler six départs par jour. C'est la société ou les victimes de la traite des êtres humains qui supportent le dommage résultant de l'absence de contrôle. Il appartient aux pouvoirs publics de faire respecter cette obligation primaire de sécurité lors du transport.

La commission a constaté en outre que le contrôle policier, structurel ou réel, est inexistant dans les faits. L'intervenant fait référence aux circonstances parti-

ernstige twijfels of de overheid op dit punt haar verplichting is nagekomen.

Een tweede vaststelling tijdens het bezoek aan Zeebrugge is dat twee van de drie rederijen in Zeebrugge over een eigen bewakingsdienst beschikken. P & O is de enige die geen eigen veiligheidsdienst heeft. Tijdens haar bezoek heeft de commissie inzage gekregen van de stukken van de vergaderingen die tussen de rederijen en de provinciegouverneur van West-Vlaanderen werden gehouden om na te gaan op welke wijze de veiligheid kon worden nageleefd door een eerste controle door de rederijen. P & O heeft een kosten-batenanalyse gemaakt van de kostprijs van de boetes die ze moet betalen en die van het organiseren van een effectieve controle. Aangezien het goedkoper is de boetes te betalen heeft P & O ervoor geopteerd om de boetes te betalen. Dit is een toch wel erg krasse redenering: waar gaan we naartoe als de vrachtvervoerders in ons land besluiten om de snelheidsbeperkingen niet langer na te leven als blijkt dat het voordeliger is om de boetes te betalen en daardoor «*just in time*» te kunnen leveren?

Het Parlement moet niet aanvaarden dat geldelijk gewin de enige leidraad wordt voor het handelen van de economische operatoren in onze samenleving. Moreel gesproken vindt hij dergelijke handelwijze onaanvaardbaar. Er mag nooit uit het oog verloren worden dat men omgaat met mensen.

Buiten dit ethisch aspect meent hij ook dat P & O de juridische verplichting heeft om controles te houden onder voorbehoud van wat de Britse wetteksten terzake bepalen. Het vervoerscontract van P & O houdt een aantal verplichtingen in, namelijk het controleren of er geen verboden goederen of mensen worden gesmokkeld.

Onder voorbehoud van verder onderzoek zou het bijzonder dwaas zijn te pomen dat, aangezien deze verplichting in Dover wordt gecontroleerd, deze niet bestaat bij de afvaart. Het geheel van de wettelijke en contractuele verplichtingen van de rederijen vergt dus een nader onderzoek. Spreker meent dat de verplichting voor de rederijen om een effectieve controle door te voeren buiten kijf staat. Het bewijs is dat wanneer de controle ontbreekt een boete wordt opgelegd bij aankomst in Dover. Waar kan die controle anders gebeuren dan vóór het vertrek?

P & O doet dus geen eigen controle, deels omwille van commerciële redenen, deels omwille van het feit dat de zes afvaarten per dag nauwelijks controle toelaten. De schade die voortvloeit uit dit gebrek aan controle is voor rekening van de samenleving of voor de slachtoffers van de mensenhandel. Het is de plicht van de overheid om deze primaire veiligheidsverplichting bij het vervoer te doen naleven.

Een andere vaststelling is dat de politiecontrole zowel structureel als in de feiten onbestaande is. Spreker verwijst naar de bijzondere omstandigheden die

culières que le ministre de l'Intérieur a exposées dans son rapport devant la commission. La police maritime était présente 24 heures sur 24 à Zeebrugge jusqu'en novembre 1999. Depuis lors, elle se présente pour le contrôle 15 minutes avant l'embarquement. En outre, si contrôle il y a, il n'est que théorique. La commission a pu constater elle-même que l'absence de contrôle incite les chauffeurs à garer directement leur véhicule sur l'emplacement destiné aux camions qui ont déjà été contrôlés. La police présente ne contrôlait pas les camions mais uniquement les cartes informatiques de P & O pour voir si le chauffeur n'était pas fiché.

Ceci n'a évidemment rien d'un contrôle. Le camion ou le chauffeur ne sont absolument pas contrôlés.

La douane ne contrôle que les marchandises. Qui plus est, s'il s'agit d'un transport à l'intérieur de la Communauté européenne, ce contrôle ne doit pas être effectué de manière systématique. La police contrôle les chauffeurs et la douane contrôle éventuellement les marchandises, mais quand les marchandises sont des personnes, il y a clairement une lacune. En tout cas, il y a une carence structurelle dans l'organisation de la sécurité, vu que la ligne Zeebrugge-Douvres est connue pour être un axe de la traite des êtres humains.

L'intervenant ne pense pas que la police doive contrôler tous les camions, mais bien qu'il faut faire un minimum d'effort pour vérifier s'il y a des éléments suspects. Selon lui, c'est à juste titre que le ministre de la Justice a affirmé que l'approche intégrée est la seule correcte pour l'avenir. Elle implique notamment une collaboration entre les sociétés d'armateurs, la police et la douane, ainsi que le développement de critères permettant de déterminer s'il est nécessaire d'intervenir. Pour l'instant, ces instruments font défaut: il n'y a aucune directive écrite décrivant ce que sont les éléments suspects ni la manière d'y réagir et d'effectuer un contrôle adéquat.

Selon le ministre de la Justice, dans le cas du transport des Chinois, il ne s'agissait pas d'un envoi contrôlé. Il n'empêche que les déclarations des différents ministres ne concordent pas totalement en ce qui concerne l'appréciation de la nature du chargement. Le ministre de la Justice a déclaré que l'on pensait qu'il s'agissait d'un trafic de tabac et de cigarettes, en d'autres termes, d'un contournement des accises, qui serait constaté à Douvres. Le ministre des Finances a fait lui aussi une déclaration semblable.

Le vendredi 7 juillet 2000, la commission a pu constater sur place que la fiche informatique de Van der Spek mentionne qu'il s'agit de l'ouverture d'un compte au nom d'une société créée le 15 juin, à savoir trois jours avant la traversée, et que le paiement a été

de minister van Binnenlandse Zaken in zijn verslag voor de commissie heeft geschetst. De zeevaartpolitie was tot november 1999, 24 uren per dag aanwezig in Zeebrugge. Sindsdien meldt de zeevaartpolitie zich 15 minuten vóór de inschepingsoperatie aan voor controle. Als er al controle is dan is zij bovendien slechts theoretisch. De commissie heeft zelf kunnen vaststellen dat het feit dat er geen controle was de vrachtwagenchauffeurs ertoe aanzet hun voertuig rechtstreeks te parkeren op het terrein bestemd voor de reeds gecontroleerde vrachtwagens. De aanwezige politie controleerde niet de vrachtwagens maar enkel de computerfiches van P & O om na te gaan of de chauffeur niet geseind is.

Vanzelfsprekend is dit geen controle. Van de vrachtwagen of de chauffeur zelf wordt niets gecontroleerd.

De douane controleert alleen de goederen. Als het om intracommunautair vervoer gaat moet dit echter niet systematisch gebeuren. De politie controleert de chauffeurs en de douane controleert mogelijk de goederen, maar als de goederen mensen zijn is er duidelijk een hiaat. In ieder geval is er dus een structurele fout in de organisatie van de veiligheid, gelet op het feit dat de lijn Zeebrugge-Dover een bekende route is voor de mensenhandel.

Spreeker beweert niet dat de politie iedere vrachtwagen moet controleren maar wel dat een minimale inspanning moet gedaan worden om na te gaan of er verdachte elementen zijn. De minister van Justitie stelt zijns inziens terecht dat een geïntegreerde aanpak de enige juiste aanpak is voor de toekomst. Dit impliceert met name een samenwerking tussen de rederijen, de politie en de douane en het uitwerken van criteria om te bepalen of een optreden nodig is. Dit alles ontbreekt op dit ogenblik: er zijn geen schriftelijke richtlijnen die een omschrijving geven van wat verdachte elementen zijn, hoe daarop moet gereageerd worden en op welke wijze een aangepaste controle moet gebeuren.

Volgens de minister van Justitie ging het bij het transport van de Chinezen niet om een gecontroleerde zending. Dit belet niet dat de verklaringen van de verschillende ministers niet volledig met elkaar overeenstemmen wat de aard van de vracht betreft. De minister van Justitie heeft verklaard dat men dacht dat het om een smokkel ging van tabak en sigaretten, met andere woorden, een ontduiking van accijnzen die dan in Dover zou worden vastgesteld. De minister van Financiën heeft ook een verklaring in die zin afgelegd.

Op vrijdag 7 juli 2000 heeft de commissie op het terrein kunnen vaststellen dat op de computerfiche van Van der Spek vermeld wordt dat het gaat om de opening van een rekening voor een op 15 juni 2000 opgerichte vennootschap, drie dagen vóór de over-

effectué au comptant. Quant à savoir si ces faits justifiaient à eux seuls un contrôle plus approfondi, on ne saurait l'affirmer de manière catégorique. Selon un porte-parole des douanes belges, interrogé le 7 juillet, pour la douane britannique, ces éléments sont suffisants pour considérer ce transport comme suspect sur la base des profils de fraude établis par elle. Les documents anglais relatifs aux transports à considérer comme suspects ont été montrés à la commission.

Cela signifie que P & O disposait de ces deux éléments et qu'à tort ou à raison, elle ne les a transmis ni à la douane ni à la police belges.

Le même intervenant souligne que les déclarations du préposé de P & O à la commission ne permettaient pas encore de se forger un jugement définitif. Cet employé a déclaré que deux ou trois paiements seulement par semaine sont effectués au comptant. Son supérieur hiérarchique a relativisé ces propos en indiquant qu'il y a plusieurs préposés. La question relative au nombre de paiements faits au comptant d'après la comptabilité est restée sans réponse. De plus, la question de savoir si l'on connaissait Van der Spek a reçu une réponse affirmative. Il est clair que la commission doit découvrir de quelle manière on connaissait Van der Spek, qui a ouvert un compte le 15 juin 2000 auprès d'un collaborateur de P & O à Eindhoven. Il paraît assez bizarre d'ouvrir un compte à Eindhoven pour une firme créée à Rotterdam. N'y a-t-il donc aucun bureau de P & O à Rotterdam ?

Tous ces éléments concrets mettent en évidence qu'il règne un certain laxisme chez P & O, qui n'effectue plus aucun contrôle de la légalité des opérations. Tout cela crée un climat général d'absence de légalité: on ne tient pas compte de la loi parce qu'un tel contrôle représente un coût pour l'armateur. Conséquence: ni la police ni la douane ne reçoivent les signaux leur permettant d'intervenir.

En ce qui concerne la douane, la commission a pu constater une nouvelle fois que le cadre des services publics n'est pas suffisamment fourni pour pouvoir s'acquitter correctement de leurs missions sur le site du port. De plus, la commission a appris qu'il n'y a qu'un seul douanier présent au port le dimanche, et encore se trouve-t-il dans l'arrière-port. Il n'y a aucun contrôle policier sur le vaste terrain où sont garés les camions. Ceux-ci ne passent le contrôle douanier que quinze minutes avant l'embarquement, ce qui rend tout contrôle parfaitement impossible compte tenu de la cadence à laquelle les départs se succèdent.

C'est pourquoi les camions sont rassemblés sur un terrain «fermé». Et, chacun a pu constater comme il est facile de prendre place à bord des camions sur ce terrain. Il n'y a pas de surveillance policière perma-

tocht en dat er contant werd betaald. Of die feiten op zichzelf elementen waren die een verdere controle verantwoordden is onduidelijk. Volgens een woordvoerder van de Belgische douane, die op 7 juli is ondervraagd, zijn dit voor de Britse douane, op grond van de fraudeprofielen die zij heeft opgemaakt, voldoende elementen om dit als een verdacht vervoer te beschouwen. De Engelse documenten over de als verdacht te beschouwen transporten werden aan de commissie getoond.

Dit betekent dat P & O over deze twee elementen beschikte en, al dan niet terecht, deze niet heeft doorgegeven aan de Belgische douane of aan de Belgische politie.

Dezelfde spreker wijst erop dat de verklaringen van de baliemedewerker van P & O aan de commissie vooralsnog geen definitief oordeel mogelijk maakten. De baliemedewerker verklaarde dat contante betalingen slechts twee à drie keer per week gebeuren. De hiërarchische overste relativeerde dit door te zeggen dat er meer dan één baliemedewerker is. Op zijn vraag over het aantal contante betalingen volgens de boekhouding bleef men het antwoord schuldig. Bovendien werd er positief geantwoord op de vraag of men Van der Spek kende. Het is duidelijk dat de commissie moet achterhalen op welke manier men Van der Spek kende. De opening van een rekening door Van der Spek op 15 juni 2000 gebeurde in Eindhoven bij een medewerker van P & O. Het lijkt hem nogal eigenaardig dat een rekening wordt geopend in Eindhoven voor een firma die in Rotterdam werd opgericht. Bestaat er geen kantoor van P & O in Rotterdam ?

Al deze concrete elementen wijzen erop dat bij P & O een zekere laksheid heerst. Ze houden geen toezicht meer op de wettigheid van de operaties. Dit creëert een algemene sfeer van a-legaliteit: met de wet wordt geen rekening gehouden want dit is een kost voor de rederij. Het gevolg is dat noch de politie, noch de douane de gepaste signalen krijgen om te kunnen optreden.

Wat de douane betreft heeft de commissie nogmaals kunnen vaststellen dat het kader van de overheidsdiensten onvoldoende is ingevuld om de taken in de haven naar behoren te kunnen uitvoeren. Daarnaast heeft de commissie vernomen dat op zondag één douanier in de haven aanwezig is, en dan nog in de achterhaven. Op het reusachtige terrein waarop de vrachtwagens parkeren is geen enkele politiecontrole. De vrachtwagens passeren de douanecontrole slechts vijftien minuten vóór de inscheeping. Dit maakt het totaal onmogelijk om een controle te organiseren gelet op het afvaartritme.

Om die reden worden de vrachtwagens bijeengebracht op een «gesloten» terrein. Iedereen heeft kunnen vaststellen hoe gemakkelijk het is om op dit terrein in de vrachtwagens plaats te nemen: er is geen

nente et le dimanche, aucun douanier n'est présent sur le terrain.

Il est exact que la règle de la libre circulation des marchandises est applicable et qu'il s'agit de transports intracommunautaires, mais cela ne veut pas dire que tout est permis.

Le terrain, qui permet, par sa nature, d'isoler les camions qui attendent et qui est en outre conçu pour des précontrôles, n'est en réalité pas utilisé à cet effet. Il s'ensuit que tous les contrôles doivent avoir lieu au cours des quinze minutes précédant le départ, ce qui est tout à fait insuffisant pour pouvoir contrôler tous les véhicules avant l'embarquement.

Il est cruel de devoir faire cette constatation alors que l'on sait que Zeebrugge se trouve dans une des régions où le trafic des êtres humains est le plus intense.

Le contrôle des camions frigorifiques est un autre exemple d'aberration. Le douanier que l'on a interrogé sur place à propos des techniques de contrôle a répondu qu'il était facile d'évaluer s'il y a trafic sur la base du chargement. Chaque transport se fait à une température spécifique. Ainsi le transport du jambon, requiert une température de 4°C, tandis que celui des tomates peut se faire à 12°C.

Étant donné que l'on peut lire la température à l'extérieur, c'est vraiment l'enfance de l'art de déceler s'il y a fraude ou non.

Cela signifie que moyennant un effort minime, P & O aurait eu au moins un indice sur la nature suspecte du convoi où les Chinois avaient pris place.

En conclusion, toute cette histoire suscite des questions.

Il va de soi que la Belgique n'est pas la première responsable. Les premiers responsables sont en effet les trafiquants d'êtres humains.

Mais si des recommandations doivent voir le jour à la suite de ce drame, force sera certainement de conclure que de tels drames peuvent être évités moyennant un minimum de précautions.

Les douaniers ont signalé qu'il y a un an, il avait été convenu que l'armateur effectuerait un premier contrôle et pourrait à cet effet faire appel au système des petits boulots. Qu'est-il advenu de cette mesure ?

Un membre partage l'avis du préopinant jusqu'à un certain point.

Il prétend que l'on doit encore vérifier, d'une part, si les chiffres que l'on avance à propos des passagers clandestins ne sont valables que pour l'arrivée en Grande-Bretagne et, d'autre part, si le nombre avoué par la compagnie qui a le pouvoir et les moyens d'effectuer des contrôles est supérieur à celui des compagnies qui ne les ont pas.

permanente politiebewaking en op zondag is er geen enkele douanier op het terrein aanwezig.

Het is juist dat er vrijheid is van verkeer van goederen en dat het gaat om intracommunautair vervoer, maar dit laat niet alles toe.

Het terrein dat uit zijn aard geschikt is voor de isolatie van wachtende vrachtwagens, en bovendien bedoeld is voor precontroles, wordt in feite daarvoor niet gebruikt. Het gevolg is dat alle controles tijdens de vijftien minuten vóór het vertrek moeten gebeuren, wat absoluut onvoldoende is om alle wagens vóór het inschepen te controleren.

Het is schrijnend dit te moeten vaststellen als men weet dat Zeebrugge op één van de meest intensieve smokkelzones ligt qua mensenhandel.

Nog een ander voorbeeld van onbedachtzaamheid is de controle van de koelwagens. De douanier die ter plaatse werd gevraagd naar de controletechnieken, antwoordde dat het makkelijk is trafiëren in te schatten op hun inhoud. Ieder transport heeft een specifieke temperatuur. Zo heeft een transport van ham 4°C nodig, terwijl een tomatentransport met 12°C volstaat.

Vermits de temperatuur van buitenaf te lezen valt, is het een koud kunstje om te weten of er fraude is of niet.

Dat wil zeggen dat, mits een minimale inspanning, P & O minstens één indicatie zou hebben gehad over de verdachte aard van het transport met de Chinezen.

De conclusie is dat het hele gebeuren vragen oproept.

Vanzelfsprekend is België niet de eerste verantwoordelijke. Dit zijn namelijk de mensenhandelaars.

Doch indien er aanbevelingen moeten komen ten gevolge van dit drama, zal het zeker de conclusie zijn dat dergelijke drama's kunnen worden voorkomen, mits een minimum aan voorzorg.

De douaniers meldden dat er een jaar geleden werd afgesproken dat de rederij een eerste controle zou verrichten en dat ze daarvoor aanspraak zou kunnen maken op Smet-banen. Wat is hiervan geworden ?

Een lid gaat akkoord met de spreker tot op een zekere hoogte.

Hij beweert dat men nog dient uit te klaren, ten eerste, of de cijfers die men opgeeft voor verstekelingen enkel gelden bij de aankomst in Groot-Brittannië en, ten tweede, of het cijfer bij de maatschappij die de macht en de middelen heeft om te controleren groter zou zijn dan bij de maatschappijen die dat niet kunnen.

On ne donne pas de données chiffrées en Belgique. Il n'empêche qu'il sera nécessaire d'en rassembler, ce qui nécessitera à coup sûr un suivi.

Les ministres compétents doivent, eux aussi, expliquer la politique qu'ils suivent en matière de migration.

Il souhaite que cette politique fasse l'objet d'un suivi et, si ce suivi devait échouer, il serait disposé à revoir sa position sur la question de la création d'une commission d'enquête. Toutefois, jusqu'à nouvel ordre, il ne lui semble pas nécessaire d'en créer une et il votera donc contre.

Un autre membre rappelle les explications des ministres : les marchandises sont contrôlées à l'entrée par les douanes, tandis que la gendarmerie est responsable du contrôle des personnes.

Avant qu'on n'incrimine P & O en prétendant qu'elle recherche une solution purement économique en payant les amendes, plutôt que de contrôler dûment, il faudrait qu'on explique de quels moyens P & O dispose, et sur quelle base juridique, pour opérer des contrôles presque policiers.

P & O n'est-elle pas obligée à se limiter à payer des amendes, faute de disposer d'un pouvoir de contrôle ?

Un scanner mobile, promis par le ministre des Finances, pourrait offrir une solution.

En attendant la mise en place des mesures annoncées, il préfère que la commission tempore, quitte à voir plus tard si elle est satisfaite des résultats.

Une membre attire l'attention sur le fait que selon toute vraisemblance, le mandat de la sous-commission sera élargi à cet effet. Dans cette optique, elle ne voit pas non plus l'intérêt immédiat d'une commission d'enquête.

Le premier intervenant, qui reste partisan d'une commission d'enquête, se déclare toutefois prêt à proposer aux coauteurs de la proposition de la retirer, pour autant qu'on lui donne les assurances que la sous-commission aura un mandat qui permette de vérifier en détail les tenants et aboutissants du drame de la mort de 58 Chinois.

Il se réserve par ailleurs le droit de déposer des amendements à la proposition en discussion, en fonction du déroulement du débat.

Un membre souligne que le fait que la sous-commission soit chargée d'étudier le cas des Chinois lui semble un *minimum minimorum*. Rien que l'an dernier, 2 023 personnes, dont plusieurs mineurs, ont été interceptées sans papiers valables sur la route prise par les filières vers l'Angleterre. Ce n'est tout de même pas un phénomène anodin.

Cijfers zijn er in België niet beschikbaar. Toch zal het nodig zijn deze te verzamelen. Dit vergt zeker een follow-up.

Ook de bevoegde ministers moeten over dit migratieprobleem hun beleid toelichten.

Hij wenst dat dit beleid wordt opgevolgd, en mocht deze opvolging falen, dan wil hij wel zijn mening herzien over de kwestie van de oprichting van een onderzoekscommissie. Tot nader order lijkt hem dat echter niet noodzakelijk en zal hij tegenstemmen.

Een ander lid herinnert aan de verklaringen van de ministers : goederen worden bij binnenkomst in België door de douane gecontroleerd, terwijl de rijkswacht instaat voor de controle van personen.

Alvorens P & O te beschuldigen met de bewering dat de rederij uit zuiver economische overwegingen verkiest de boetes te betalen veeleer dan naar behoren te controleren, moet men nagaan over welke middelen en welke juridische basis P & O beschikt om dit soort oneigenlijke politiecontroles uit te voeren.

Is P & O niet verplicht om alleen maar boetes te betalen bij gebrek aan een volwaardige controlebevoegdheid ?

De mobiele scanner die de minister van Financiën belooft, kan een oplossing bieden.

Hij vindt dat de commissie de uitvoering van de aangekondigde maatregelen moet afwachten. Zij kan later nog nagaan of ze genoeg kan nemen met de resultaten.

Een lid wijst erop dat de bevoegdheden van de subcommissie naar alle waarschijnlijkheid in die zin zullen worden verruimd. Zij ziet dus ook niet onmiddellijk het nut in van een onderzoekscommissie.

De eerste spreker, die voorstander blijft van een onderzoekscommissie, is evenwel bereid om de mede-indiëners te vragen het voorstel in te trekken, als voldoende waarborgen worden geboden dat de commissie bevoegd zal zijn om het drama van de dood van 58 Chinezen uit te spitten.

Hij behoudt zich daarenboven het recht voor om naargelang het debat verloopt amendementen in te dienen op het besproken voorstel.

Een lid verklaart met nadruk dat hij het als het strikte minimum beschouwt dat de subcommissie de opdracht krijgt om de dood van de Chinezen te onderzoeken. Vorig jaar alleen zijn 2 023 personen, onder wie verschillende minderjarigen, zonder verblijfstitel opgepakt op de routes naar Engeland die door de netwerken gebruikt worden. Dat is toch geen onbelangrijk fenomeen.

Le premier intervenant conclut des débats qui ont été consacrés jusqu'à présent à la prolongation du mandat de la sous-commission que la majorité craint une commission d'enquête. Elle a manifestement quelque chose à cacher; pourquoi, sinon, s'opposerait-elle à la création d'une telle commission? L'opération «étouffoir» est un exemple d'ancienne culture politique. Le journal *De Standaard* n'a pas tort lorsqu'il dit que le Sénat actuel n'est plus que l'ombre de ce qu'il était au cours de la précédente législature. En effet, les commissions ne fournissent plus aucun travail de qualité.

Il faudra s'expliquer à ce sujet devant l'opinion publique, puisque l'on refuse, sur le plan interne, de débattre sur la base d'arguments objectifs. Pourquoi pourrait-on affirmer aujourd'hui que l'on ne peut pas créer de commission d'enquête, quand on sait que la mise sur pied de la commission Verwilghen a bel et bien été acceptée quant à elle, en son temps, alors qu'une instruction judiciaire était en cours?

L'on a également accepté la mise sur pied de la commission d'enquête sur les crédits dans le secteur de la construction navale: ni l'instruction judiciaire en cours, ni même l'arrestation de la l'échevin Gantman n'ont pu empêcher le Conseil flamand d'organiser une enquête parlementaire.

L'intervenant déclare que son principal objectif est de faire en sorte que l'on ouvre un débat parlementaire sur le très grave problème de la mort des 58 personnes en question qui étaient de passage dans notre pays. Il entend favoriser ainsi l'avènement d'une culture de débats, qui n'existe pas ou à peine au Sénat.

Jamais encore, il n'avait vu le Sénat devoir encore expédier sept projets de loi en fin de session, alors que la Chambre était déjà en vacances.

C'est comme si l'on avait procédé à une sorte de modification tacite de la Constitution, qui aurait prévu que le droit d'amendement du Sénat est suspendu dès le moment où la Chambre est en vacances.

Un membre réplique que ce récit du coauteur n'est pas tout à fait correct. Il est vrai qu'il n'a pas été fait droit à sa demande de création d'une commission d'enquête parlementaire, mais il ne faut pas oublier, par ailleurs, que les travaux de la sous-commission ont continué et qu'ils ont pris en compte la problématique de l'immigration clandestine, dont l'événement de Douvres n'est que la résultante. À cet égard, les portes n'ont jamais été fermées.

Il ne refuse pas définitivement l'idée d'une commission d'enquête, mais il veut donner une chance à la sous-commission. La commission d'enquête va en effet trop limiter le champ d'investigation des sénateurs.

De eerste spreker leidt uit de debatten die tot nu toe werden gehouden rond de verlenging van het mandaat van de subcommissie af dat de meerderheid een onderzoekscommissie vreest. Ze heeft blijkbaar iets te verbergen; waarom zou ze anders tegen de oprichting van zulk een commissie gekant zijn? De doofpotoperatie is een voorbeeld van oude politieke cultuur. De krant *De Standaard* heeft geen ongelijk waar ze stelt dat de huidige Senaat slechts een schim is van wat ze was tijdens de vorige legislatuur. De commissies leveren immers geen kwaliteitswerk meer.

Hij zal daarover aan de publieke opinie een verklaring moeten geven, vermits men intern geen debat wil voeren op grond van objectieve argumenten. Waarom zou nu een onderzoekscommissie niet meer mogelijk zijn, onder het mom van het lopen van een gerechtelijk onderzoek, als men bedenkt dat de commissie-Verwilghen wél werd geaccepteerd ondanks het aan de gang zijnde gerechtelijk onderzoek?

Hetzelfde gebeurde met de onderzoekscommissie over de scheepskredieten: het aan gang zijnde gerechtelijk onderzoek, ja zelfs de aanhouding van schepen Gantman hebben het voeren van een parlementair onderzoek bij de Vlaams Raad niet kunnen belemmeren.

Hetgeen spreker vooral wil bekomen, is dat er een parlementair debat op gang komt over zulk een essentieel vraagstuk als de dood van 58 mensen op doortocht in ons land. Hij wil daarmee een aanzet geven tot het instellen van een debatcultuur. Deze is nu niet of nauwelijks aanwezig bij de Senaat.

Nooit eerder maakte hij mee dat de Senaat op het einde van een zitting er nog zeven wetsontwerpen moest doorjagen, en dit terwijl de Kamer reeds in verlof was.

Men heeft te dier gelegenheid een soort stilzwijgende grondwetswijziging doorgevoerd, namelijk dat het amenderingsrecht van de Senaat wordt opgeschort als de Kamer met verlof is.

Een lid antwoordt dat deze opmerkingen van de mede-indiener niet helemaal terecht zijn. Weliswaar wordt niet ingegaan op zijn verzoek om de oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie, maar men mag niet uit het oog verliezen dat de subcommissie haar werkzaamheden heeft voortgezet en zich ook heeft gebogen over het probleem van de clandestiene migratie, waarvan de gebeurtenissen in Dover slechts het resultaat zijn. In dat opzicht heeft men de deur op een kier gezet.

Hij kant zich niet definitief tegen de oprichting van een onderzoekscommissie, maar hij wil eerst de subcommissie een kans geven. De oprichting van een onderzoekscommissie zou het onderzoeksterrein van de senatoren immers te zeer beperken.

Un autre membre constate également que la sous-commission et la commission dont elle est issue prennent très au sérieux le problème de la traite des êtres humains, et particulièrement celui de la mort des 58 Chinois. Bien entendu, les portes restent ouvertes sur une commission d'enquête si la constitution de pareil instrument s'avérait nécessaire.

Un autre membre déclare qu'à son avis, l'incident de Douvres est la résultante d'un vaste ensemble d'éléments.

Cela ne l'empêche pas de souhaiter la plus grande clarté possible dans cette affaire. En fait, il est partisan d'un traitement distinct du problème de Douvres. Il devrait s'agir d'une activité spécifique et limitée dans le temps (par exemple jusqu'à l'automne).

Dans une seconde phase, la sous-commission pourrait alors enquêter sur le contexte élargi.

C'est la seule manière d'éviter que l'on oublie ce drame spécifique.

Un autre membre constate que, depuis la réforme de l'État, le Sénat est toujours en quête d'un profil qui lui soit propre. Il a déjà essayé plusieurs fois d'en définir les premiers contours, en particulier par la mise sur pied de la commission «Criminalité organisée» et de la sous-commission «Traite des êtres humains», dont les rapports ont connu un grand retentissement.

Rompre avec une évolution aussi favorable en refusant de créer une commission d'enquête, c'est faire preuve d'une agoraphobie manifeste.

Les 58 Chinois décédés méritent mieux qu'une sous-commission. L'instrument de la commission d'enquête a justement été créé par le législateur en vue de l'examen de ce genre de cas.

Le président du Sénat plaide pour que l'on réinstitue le bicaméralisme, de manière à valoriser l'image que l'on a du Sénat à l'extérieur.

Il estime toutefois qu'il ne faut pas rester dans l'expectative, et que le meilleur moyen de promouvoir le retour au bicaméralisme est d'instituer la commission d'enquête proposée.

Une autre membre constate que tous les sénateurs intervenants s'accordent pour dire que l'événement de Douvres est un incident très grave.

Tous s'accordent également pour dire qu'il faut qu'un suivi parlementaire ait lieu au sein d'une commission spéciale.

Il se fait que la sous-commission est de fait une commission spéciale. On peut garder la commission d'enquête «en réserve».

L'intervenante peut s'accommoder de pareille solution.

Een ander lid verklaart eveneens dat de subcommissie en de commissie waaruit zij is voortgekomen, het probleem van de mensenhandel, en vooral de dood van 58 Chinezen, zeer ernstig nemen. Uiteraard blijft het mogelijk om een onderzoekscommissie op te richten als dat nodig zou blijken.

Nog een lid vindt ook dat het incident van Dover de resultante is van een groter geheel.

Dat neemt niet weg dat hij de grootst mogelijke klaarheid wenst daaromtrent. Eigenlijk is hij er voorstander van het probleem van Dover apart te behandelen. Het zou om een specifieke werkzaamheid moeten gaan, beperkt in de tijd (bijvoorbeeld tot in het najaar).

In een tweede fase kan de subcommissie dan de bredere context onderzoeken.

Dit is de enige methode om dit specifiek drama niet te laten verzanden.

Een ander lid stelt vast dat de Senaat sinds de Staatshervorming nog steeds op zoek is naar een eigen profiel. Er werden in die richting reeds bepaalde aanzetten gegeven. Zo was er de commissie «Georganiseerde criminaliteit» en de subcommissie «Mensenhandel» waarvan de verslagen een grote weerklank hebben gehad.

In dergelijke gunstige trend een breuk veroorzaken door een onderzoekscommissie te weigeren, getuigt van een duidelijke pleinvrees.

De 58 omgekomen Chinezen verdienen beter dan een subcommissie. Het instrument van de onderzoekscommissie is gecreëerd door de wetgever voor zulke gevallen.

De voorzitter van de Senaat pleit voor de herinvoering van het bicameralisme om de Senaat naar buiten uit meer tot haar recht te laten komen.

Nochtans moet men daarop niet wachten en kan men geen beter middel daartoe bedenken dan de oprichting van de voorgestelde onderzoekscommissie.

Een ander lid stelt vast dat alle senatoren die het woord hebben genomen, het erover eens zijn dat het incident in Dover zeer ernstig is.

Ook vinden ze allemaal dat hier een reactie op moet komen op parlementair niveau, door middel van een bijzondere commissie.

Nu is de subcommissie op zich al een bijzondere commissie. Men kan het idee van een onderzoekscommissie nog als slag om de arm houden.

Spreekster kan zich met zulke oplossing verzoenen.

Une autre membre rappelle, qu'à l'époque, c'est le gouvernement Dehaene qui a lancé la réforme de l'État et que tous les mandataires des partis soutenant le gouvernement y ont adhéré, dont elle-même. Il s'avère de plus en plus que ce n'était peut-être pas la bonne formule. En ce qui concerne la nouvelle voie que doit se frayer le Sénat et qui est, selon un intervenant précédent, celle de la culture du débat, elle tient à rappeler, tout de même, qu'à l'époque, c'était entre autres ce même sénateur qui a freiné la création d'une commission d'enquête sur le Rwanda.

Elle estime que la sous-commission est un bon outil qui a montré son sérieux. Ce travail produira nécessairement des effets sur le terrain aux niveaux policier, judiciaire et politique. Le Sénat a intérêt à continuer le travail dans ce sens-là, sur l'ensemble des aspects de l'immigration clandestine forcée.

Lorsque la Belgique exercera la présidence de l'Union européenne en 2001, elle pourra mettre l'accent sur cette problématique.

En ce qui concerne l'incident à Douvres, il s'agit d'un problème qui aurait pu se produire n'importe où en Europe, et qu'on ne peut pas imputer à la Belgique seule.

Il suffit, pour s'en convaincre, de se rappeler les milliers de morts que l'on découvre lors de traversées infructueuses du détroit de Gibraltar.

Il reste enfin le suivi de Tampere, et le fameux tableau de bord, qui permettra au ministre de l'Intérieur, lorsqu'il aura la présidence, d'intervenir.

Un commissaire tient à souligner que la discussion relative à l'incident de Douvres est un débat politique ordinaire. La plupart des arguments des auteurs de la proposition manquent de pertinence parce qu'ils sont étrangers à la question qu'il faudrait aborder.

L'argumentation du CVP et du Vlaams Blok, selon laquelle la majorité ne veut pas entamer de débat, ne tient pas face aux interventions de la majorité, qui déclare unanimement qu'elle serait ouverte à toute initiative au cas où il s'avérerait que la sous-commission n'apporte pas la clarté souhaitée.

Une membre a écouté toutes les argumentations contre l'institution d'une commission d'enquête. Force lui est de constater que la mort de 58 personnes est un événement majeur. Au cours des visites sur place, elle n'a pas eu l'impression que le gouvernement prend vraiment le problème à cœur. Elle a même senti une « overdose » de présence du ministre des Finances, qui devait amener les agents subalternes à se taire. Elle considère ces pressions comme inutiles et s'abstiendra dès lors lorsqu'il s'agira de voter sur la proposition de Mme Thijs.

Een ander lid wijst erop dat het de regering-Dehaene is die indertijd de Staatshervorming op gang heeft gebracht en dat alle partijen die de regering steunden — dus ook zichzelf — hiermee akkoord zijn gegaan. Nu wordt het geleidelijk aan duidelijker dat dit misschien niet de juiste beslissing was. Wat de nieuwe rol betreft die de Senaat zich moet aanmeten — volgens een vorige spreker is dat de debatcultuur — herinnert zij eraan dat onder anderen dezelfde senator destijds de instelling van de onderzoekscommissie over Rwanda heeft vertraagd.

Zij vindt dat de subcommissie een goed instrument is, waarvan het belang bewezen is. Het werk van deze commissie zal duidelijke gevolgen hebben op het terrein, zowel op politieel als op gerechtelijk en politiek vlak. De Senaat heeft er belang bij zijn werkzaamheden in verband met alle aspecten van de gedwongen clandestiene migratie in deze richting voort te zetten.

Wanneer België in 2001 het voorzitterschap van Europa zal waarnemen, zal ons land de nadruk op deze problematiek kunnen leggen.

Wat het incident in Dover betreft, gaat het om een probleem dat waar dan ook in Europa had kunnen opduiken en dat men niet alleen België kan verwijten.

Om dit te illustreren volstaat het te denken aan de duizenden doden die vallen bij vruchteloze pogingen om de Straat van Gibraltar over te steken.

Ten slotte is er nog de voortgangsrapportage van Tampere en het befaamde « score board », dat de minister van Binnenlandse Zaken in staat zal stellen om in te grijpen wanneer hij voorzitter zal zijn.

Een lid wenst er de nadruk op te leggen dat de discussie rond het incident van Dover een gewoon politiek debat is. De argumenten van de indieners van het voorstel doen veelal weinig terzake omdat ze niet slaan op het te behandelen thema.

De argumentatie van de CVP en het Vlaams Blok alsof de meerderheid geen debat wil aangaan, is niet houdbaar, als men de tussenkomsten hoort van de meerderheid, die unaniem open blijft staan voor andere initiatieven buiten de subcommissie, mocht blijken dat deze laatste onvoldoende klaarheid brengt.

Een lid heeft geluisterd naar alle argumenten tegen de instelling van een onderzoekscommissie. Zij kan niet anders dan vaststellen dat de dood van 58 personen een belangrijke gebeurtenis is. Tijdens de bezoeken ter plaatse heeft zij niet de indruk gekregen dat de regering met dit probleem echt begaan is. Zij heeft trouwens de aanwezigheid van de minister van Financiën als overdreven ervaren, alsof hij daar was om de ondergeschikte ambtenaren het zwijgen op te leggen. Zij vindt dat dergelijke pressiemiddelen overbodig zijn en zal zich dus onthouden wanneer er over het voorstel-Thijs gestemd wordt.

Elle se rappelle comment la commission d'enquête sur le Rwanda a pu être créée. À la base il y avait la mort de 10 paras, mais l'on savait qu'il y avait derrière cet incident tout un contexte malsain. En voulant cacher ce contexte, le gouvernement a suscité la demande de création d'une commission d'enquête. Le gouvernement actuel doit se rappeler ce précédent. Elle s'abstiendra en l'occurrence, parce qu'elle trouve l'attitude du gouvernement, et surtout du ministre des Finances, inadmissible. La qualité des travaux de la commission est d'un niveau tel, qu'il ne faut pas mettre en doute son objectivité par de telles manœuvres.

Une autre membre conteste ce point de vue. Elle ne voit pas d'« overdose » dans l'attitude du ministre des Finances. Sa présence sur le terrain était une bonne chose, et témoignait de son intérêt pour les événements de Zeebrugge.

IV. VOTES

Intitulé

L'amendement n° 1 de M. Vandenberghe, tendant à modifier l'intitulé, est rejeté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

Article 1^{er}

L'amendement n° 2 de M. Vandenberghe est rejeté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article est rejeté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

Articles 2 à 6

Vu le rejet du principe même de l'institution d'une commission spéciale ou d'enquête parlementaire, les articles 2 à 6 sont devenus sans objet.

Vote sur l'ensemble

L'ensemble de la proposition a été rejeté par 8 voix contre 3 et 3 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé par 9 voix et 2 abstentions.

Le rapporteur,
Chokri MAHASSINE.

La présidente,
Anne-Marie LIZIN.

Zij herinnert eraan hoe de onderzoekscommissie Rwanda is ingesteld. Oorspronkelijk was er de dood van tien para's, maar men wist dat er achter dit incident een hele verziekte context schuilging. Door deze context te willen verbergen heeft de regering ervoor gezorgd dat men een onderzoekscommissie heeft willen oprichten. De huidige regering moet aan dit precedent herinnerd worden. Spreekster zal zich waarschijnlijk onthouden, omdat zij de houding van de regering en vooral van de minister van Financiën onaanvaardbaar vindt. De kwaliteit van het werk van de commissie is van hoog niveau en men hoeft dus haar objectiviteit niet in twijfel te trekken door dergelijke manoeuvres.

Een ander lid trekt dit standpunt in twijfel. Zij vindt de houding van de minister van Financiën niet overdreven. Het was goed dat hij ter plaatse was en uit zijn aanwezigheid blijkt zijn interesse voor de gebeurtenissen in Zeebrugge.

IV. STEMMINGEN

Opschrift

Het amendement nr. 1 van de heer Vandenberghe, dat ertoe strekt het opschrift te wijzigen, wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3 bij 2 onthoudingen.

Artikel 1

Het amendement nr. 2 van de heer Vandenberghe wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3 bij 2 onthoudingen.

Het artikel wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3 bij 2 onthoudingen.

Artikelen 2 tot 6

Aangezien het principe van de instelling van een bijzondere commissie of van een parlementaire onderzoekscommissie verworpen wordt, zijn de artikelen 2 tot 6 overbodig geworden.

Stemming over het geheel

Het wetsvoorstel in zijn geheel wordt verworpen met 8 stemmen tegen 3 bij 3 onthoudingen.

Dit verslag werd goedgekeurd met 9 stemmen bij 2 onthoudingen.

De rapporteur,
Chokri MAHASSINE.

De voorzitter,
Anne-Marie LIZIN.